

Ceci fait partie de la série

La Priere

De

Charles B. Hodge Jr

LA PRIERE

4

“Matière à réflexion”

Les prédicateurs

Je suis très exigeant à l'égard des prédicateurs, selon ce que disent les Ecritures : “ ... on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié” (Lc 12.48). Quel est le plus important travail d'un prédicateur ? On doit poser cette question devant l'Eglise rassemblée, dans des classes bibliques, à des retraites pour prédicateurs. Que répondriez-vous ? L'étude de la Bible ? La prédication ? L'enseignement ? Les visites aux malades ? La conversion des âmes ? L'aide aux pauvres ? Les relations entre l'Eglise et la communauté ? Quel est donc le premier travail d'un prédicateur ? La Bible répond : c'est la prière ! Jésus ne commençait jamais un nouvel aspect de son ministère sans prier. La Pentecôte (Ac 2) fut une conséquence de la prière (Ac 1). Le précédent se trouve en Actes 6.4 : “Nous persévérons dans la prière et dans le service de la parole.” Pour les apôtres, la prière était plus importante que la prédication. Dans ses discours d'adieux (Jn 14-16), Jésus mit l'accent sur la foi en soulignant l'importance de la prière et de l'Esprit Saint. Les deux grandes promesses faites aux douze furent la prière et le Saint-Esprit. Voilà notre puissance, et pourtant nous oublions de prier ! L'Eglise de Dieu ne peut être bâtie par un homme ni sur le fondement d'un homme. Seul Dieu peut bâtir une Eglise. La prière ne consiste pas en une demande faite à Dieu de bénir nos projets. Par la prière, nous demandons plutôt à Dieu de nous placer au milieu de son travail. Trop d'assemblées ne prient pas ! Le besoin le plus urgent dans l'Eglise aujourd'hui, ce n'est pas des nouveautés, du talent, des nouvelles idées ; le besoin urgent, c'est de prier ! Les prédicateurs devraient afficher sur leur porte : “Priez d'abord.”

La triste réalité, c'est que beaucoup de prédicateurs prient peu ou pas du tout. Avant de parler à l'homme au sujet de Dieu, nous devons avoir parlé à Dieu, au sujet de l'homme. Billy Graham a confessé : “J'ai trop prêché, et trop peu étudié.” Je dirais quant à moi : “J'ai trop prêché, et trop peu prié.” Dans leurs prières pour le prédicateur, les frères demandent généralement que Dieu lui accorde de bien se souvenir de ce qu'il a étudié, afin de bien présenter son étude. Mais il a besoin de plus que cela. Il est tragique de constater que bien des prédicateurs ne lisent pas, n'étudient pas, ne réfléchissent pas. La prière ne peut pas secourir ceux-là. Les prédicateurs qui prient sont imprégnés des Ecritures. Les prédicateurs qui sont “dans la Parole” prient. On ne peut pas divorcer la prière des Ecritures. Seul un homme de prière peut comprendre la Bible. Un homme à genoux est un homme complet. Il est triste de constater que bien des prédicateurs s'amuse mieux qu'ils ne jeûnent, se divertissent mieux qu'ils n'adorent, prêchent mieux qu'ils ne prient. Le pouvoir d'une prédication se détermine par la prière qui la précède.

Lorsqu'une assemblée cherche un prédicateur, elle pose toutes sortes de questions aux candidats. J'ai connu ces situations, que je considère comme saines. Je suis prêt à répondre honnêtement à toute question, qu'elle soit pertinente ou ridicule. Mais on ne m'a jamais posée la vraie question : “Frère Hodge, comment est votre vie de prière ?” Nous embauchons des hommes avec beaucoup de talent, de personnalité, de force et de conviction. Mais nous devons embaucher des hommes de prière. Un grand réveil dans l'Eglise ne viendra que par la prière. Est-ce que vous priez ? La prière fait-elle partie de vos projets ? Prierez-vous jusqu'à ce que vous arriviez à la vraie prière ? Dieu œuvre par ses réponses à la prière.

Ceux qui prient pour moi sont ceux qui m'aiment et me font confiance. Ma priorité dans mon ministère est la prière. Je prie quotidiennement pour

l’Eglise : pour ses membres, pour ses œuvres, pour ses problèmes, pour ses peines. Autrefois, je me promenais tous les samedis dans la salle de réunion de notre assemblée, priant pour les membres en passant par l’endroit où chacun se mettait habituellement. La prière doit se situer au centre de la priorité d’un évangéliste. Moïse priait pour Israël, Paul priait pour les Eglises. Samuel dit : “Loin de moi aussi de pécher contre l’Eternel, de cesser de prier pour vous !” (1 S 12.23).

La plupart des chrétiens savent que les prédicateurs doivent parfois être comme les prophètes de Dieu : ils doivent proclamer d’une voix tonnante la Parole de Dieu. Mais la plupart oublie que parfois les prédicateurs sont comme des prêtres : nous crions vers Dieu en faveur des brebis. Le prédicateur doit être un prêtre avant d’être un prophète. Nous devons prier pour les brebis — et aussi pour les bœufs ! Le prédicateur pour Dieu doit être un homme saint. C’est sa première responsabilité vis-à-vis de l’Eglise. Il doit avoir le caractère d’un homme de Dieu. Son travail le plus important, c’est la prière. L’Eglise entendra alors le message de Dieu venant d’un homme de Dieu.

Qualités de la Vraie Prière

Matthieu 26.36–44 ; Luc 22.42–44

Un frère, avant de faire la dernière prière d’une réunion, a dit par erreur : “Inclinons-nous et fermons nos esprits par la prière.” Il faut remettre la prière au centre de nos vies. Priez, et vous prierez davantage. Prier — quelle pensée profonde, quel privilège ! Pourquoi ne prions-nous pas davantage ?

La vraie prière possède plusieurs qualités, sinon elle serait seulement un rituel, un jeu enfantin, une idolâtrie. La prière n’est pas un moyen bon marché pour obtenir ce que nous voulons. C’est, au contraire, le privilège d’entrer en la présence du Dieu souverain et tout-puissant. Nous ne devons pas “nous précipiter là où les anges craignent d’aller”. Il nous est relativement facile de savoir ce qui arrive *après* la prière, mais nous ne saisissons souvent pas ce que doit se passer *avant* la prière. Nous avons affirmé ici le besoin de prier d’abord ! Amen ! La vraie prière est le produit de l’application de certains principes.

LES PREPARATIFS A LA VRAIE PRIERE

1) *Humilité.* “Si mon peuple sur qui est invoqué

ma face, s’il revient de ses mauvaises voies, moi, je l’écouterai des cieus, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays” (2 Ch 7.14). Qu’est-ce qui nous préserve de l’égoïsme, qu’est-ce qui nous empêche d’utiliser Dieu comme un distributeur automatique ? *L’humilité.* Avant de prier, il faut s’humilier. Trop souvent, nous prions une prière qui n’est peut-être pas conforme aux Ecritures : “Dieu, rends-moi humble.” Dieu est le maître, il châtie, mais seul l’homme peut se rendre humble. Malgré les grands miracles que Dieu a opérés, le Pharaon ne s’est jamais humilié. Judas refusait de s’humilier, mais pas Pierre. L’orgueil et la prière ne font pas bon ménage. L’homme est entièrement sans force devant Dieu. Thomas Jefferson disait : “La seule source de force pour un vieil homme, c’est la prière.” Les jeunes font confiance à leur force physique, les riches à leurs biens. Mais celui qui est sans force se tourne vers Dieu !

2) *Réflexion.* Prier, ce n’est pas souhaiter, ce n’est pas aligner des formules païennes. Celui qui veut prier doit réfléchir et s’y préparer. Dieu dit à ses disciples : “Veillez et priez” (Mt 26.41). Pierre dit : “Soyez donc sensés et sobres en vue de la prière” (1 P 4.7). Celui qui prie doit avoir l’esprit clair et maîtrisé. Si vous deviez rencontrer le Président de la République, ne vous y prépareriez-vous pas ? Prier c’est plus que parler avec Dieu, c’est être avec Dieu. Faites vos devoirs avant de prier.

3) *Etude des Ecritures.* Lisez votre Bible. La parole que nous étudions sera celle que nous prions. Permettez à Dieu de vous parler, avant que vous ne lui parliez. La prière commence par l’écoute. Malheureusement, nous avons plus de révérence pour la prière que pour l’Ecriture. “Si quelqu’un détourne l’oreille pour ne pas écouter la loi, sa prière même est un acte horrible” (Pr 28.9). Se vanter d’une vie riche en prière, tout en refusant d’étudier les Ecritures, est une hypocrisie. Nous ne pouvons faire des demandes au “Dieu du livre” en rejetant le “livre de Dieu”.

4) *Repentance.* Pour être entendu par Dieu, le pécheur doit se repentir et se tourner vers lui. “Car le Seigneur a les yeux sur les justes et les oreilles ouvertes à leur prière” (1 P 3.12). Lisez également 1 Jean 3.22 : “Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable.” Le Psaume 66.18 dit : “Si j’avais vu de la fraude dans mon cœur, le Seigneur ne m’aurait pas écouté.” Jacques nous commande de confesser nos péchés, et de prier (Jc 5.16). On ne fera pas de Dieu l’otage de nos caprices odieux. Il n’est pas l’otage de la prière.

5) *Discipline*. Dans le cas de Corneille, les aumônes sont mentionnées avant la prière (Ac 10.2). Le jeûne précède la prière (Lc 2.37 ; 1 Co 7.5). Dieu ne nous donnera pas de son mieux avant que nous ne lui ayons donné de notre mieux. Ne priez pas pour une chose à laquelle vous ne vous êtes pas engagé. Pour recevoir ce que vous désirez *après* la prière, il faut vous préparer *avant*. Priez, et vous prierez davantage.

QUALITES DE LA VRAIE PRIERE

Revenons maintenant à nos textes. Il faut se centrer sur Jésus, car sa vie de prière est le modèle parfait. Si Jésus avait besoin de prier, combien plus en avons-nous besoin ? Que devons-nous apprendre de Jésus ?

1) *Sincérité*. Au mieux, nos prières sont défectueuses car caractérisées par des arrières-pensées dues à notre aveuglement humain. Personne ne peut mettre en cause la profondeur spirituelle ni la sincérité de Jésus. Jésus est allé à Gethsémané pour prier, et Judas savait qu'il le trouverait là. Jésus pratiquait la présence de Dieu. Lorsqu'il pria, la sueur tomba comme des grumeaux de sang. Le prophète Jérémie nous dit de chercher Dieu de tout notre cœur (voir Jr 29.13). L'hypocrisie, la malhonnêteté, le "syndrome de la victime" nous détruisent toujours. Comme le fondement de toute relation a toujours été l'honnêteté, la prière échoue lorsque nous refusons cette honnêteté.

2) *Ferveur*. "En proie à l'angoisse, il pria plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre" (Lc 22.44). Jésus pria une deuxième fois, et même une troisième ... avec ferveur ! Paul nous dit de combattre ensemble par nos prières (Rm 15.30). Prier, c'est travailler, c'est travailler dur. "La prière agissante du juste a une grande efficacité" (Jc 5.16). Notez que ce verset parle d'un juste, au singulier.

3) *Abandon de soi*. Jésus souffrait d'une angoisse "jusqu'à la mort". Selon Matthieu, il "se jeta la face (contre terre)" (Mt 26.39), et selon Luc, il "se mit à genoux" (Lc 22.41). Christ s'est humilié, il s'est rendu dans la prière. La position du corps ne détermine pas la prière, mais la prière influence la position du corps. Au lieu de prier pour l'humilité, il faudrait nous humilier. Dans la prière de l'abandon de soi, on se donne, on capitule. Dans la parabole classique de Jésus en Luc 18.9-14, le péager se frappait simplement la poitrine et dit : "O Dieu, sois apaisé envers moi, pécheur." Ceux qui sont élevés seront abaissés, tandis que les humbles seront élevés. Un grand pianiste, invité à jouer sur un

piano ayant appartenu à Beethoven, déclina, disant : "Je n'en suis pas digne." Ceux qui sont vraiment grands sont humbles. Se convertir vraiment, c'est se rendre à Dieu.

4) *Persévérance*. Jésus n'a pas perdu sa foi, bien qu'il ait prié trois fois la même prière. Trois fois il a trouvé ses disciples endormis, mais il n'a pas cessé de leur pardonner. Dans une parabole humoristique d'un juge inique qui ne craignait Dieu ni ne respectait l'homme (Lc 18.1-8), ce juge donna raison à une veuve parce qu'elle lui "[cassait] la tête" (v. 5). L'enseignement de Jésus est de ne pas arrêter de prier. Dans la parabole, ce n'est pas Dieu qui est mis à l'épreuve, mais nous. Jésus priait aussi fort qu'il luttait, mais Dieu lui dit toujours "Non". La décision de sauver l'homme ne fut pas prise à Golgotha, mais à Gethsémané. C'est là que Dieu dit "Non" et que Jésus dit "Oui".

5) *Vigilance*. L'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. Jésus dit à ces disciples de veiller pendant qu'il allait prier. Au lieu de veiller, ils dormirent. Et nous dormons aussi. La prière exige de l'endurance, un sens d'éveil, d'urgence. La prière est une lutte, car nous sommes sauvés par la grâce. Chaque jour, par la force de Jésus, a lieu une éternelle lutte entre le péché et la sanctification. Et c'est par la prière que la bataille est gagnée ou perdue. La vigilance nous maintient en prière, elle nous maintient en éveil. Veiller sans prier est présomption ; prier sans veiller est hypocrisie. "Soyez donc sensés et sobres en vue de la prière" (1 P 4.7). Jean Chrysostome (4ème siècle) affirma que "le diable sait combien une bonne prière peut être puissante".

6) *Foi*. Bien que Dieu ait dit "non" à la demande spécifique de Jésus, il envoya tout de même un ange pour le servir. La prière, c'est la foi qui parle.

Tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et cela vous sera accordé (Mc 11.24).

Mais qu'il la demande avec foi, sans douter (Jc 1.6).

La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera (Jc 5.15a).

La foi ne croit pas seulement que Dieu peut faire quelque chose, mais qu'il va le faire. Ainsi, la foi est la chose la plus pratique sur la terre. Les disciples crurent, puis ensuite ils furent convaincus. Pour notre part, nous voulons toujours être convaincus avant de croire.

Expliquez-moi ceci : Bien des gens prient, mais

peu vont à l'Eglise, et très peu lisent sérieusement la Bible : Alors pourquoi prier à un Dieu en qui on ne croit pas, et qu'on refuse d'écouter ? La prière est devenue le dernier recours, le recours universel, lorsqu'on n'a plus rien à perdre. Mais ce genre de prière nous permet d'être religieux tout en ignorant Dieu. Con-sidérez ceci : un théologien qui avait même écrit un livre sur la prière confessait ouvertement : Dans mon for intérieur, je ne crois même pas en la prière." Et que croyez-vous au plus profond de vous-même ? Le théologien en question promet le jour même de commencer à prier. Ne cherchez pas les analyses, les psychologies, les théories : priez plutôt ! C'est en priant que vous apprenez à prier.

Le plus souvent, on entend : "Rien ne marche. J'ai même essayé la prière, et cela n'a pas marché." Celui qui dit ceci n'a pas prié, il a capitulé. Dire "que ta volonté soit faite" est biblique, mais cela peut aussi montrer qu'on n'est pas allé jusqu'au bout. Si nous ne croyons pas que sa volonté sera faite, nous donnons à Dieu (et à la prière) une porte de sortie. Cette incrédulité met en doute la souveraineté de Dieu car elle dit secrètement : "Je ne crois pas que tu le feras."

7) "Que ta volonté soit faite." Jésus pria : "Toutefois que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne, qui soit faite" (Lc 22.42). Dans le Notre Père, Jésus dit : "Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel" (Mt 6.10). Jean nous dit (1 Jn 5.14-15) : "Voici l'assurance que nous avons auprès de lui : si nous

demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous possédons ce que nous lui avons demandé." L'homme ne sait pas prier. Romains 8.26 dit : "De même aussi l'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables." Ce serait un non sens de demander que la volonté de Dieu se fasse, tout en lui disant ce que doit être cette volonté ! L'homme ne comprend même pas son quotidien, encore moins ce qui est éternel. Prier "que ta volonté soit faite", c'est reconnaître son impuissance absolue. L'homme doit s'abandonner à Dieu, s'engager envers lui. Oui, le monde est en train de changer. Certains voudraient même changer l'Eglise. Rappelons cette chose importante : Dans un monde qui change, on doit connaître et retenir ce qui ne change pas. Si vous ne savez pas ce qui ne change pas, vous changerez ce qu'il ne faut pas. Prier n'a aucun sens, si ce n'est dans la volonté de Dieu. Réfléchissons encore plus profondément : dans nos assemblées nous prions pour les malades. Nous prions que Dieu utilisera les médecins et les médicaments. Sans arrêter de faire cela, priez plus loin. Priez Dieu de guérir. Les docteurs ne font que traiter les malades, mais c'est Dieu qui guérit ! Il guérira peut-être même en dehors de et malgré les docteurs ! Priez que la volonté de Dieu se fasse. ◆